

● (1427)

**M. Horner:** Monsieur l'Orateur, je n'arrive pas à comprendre le député. Essaie-t-il de dire à la Chambre, et à moi-même, que nous devrions rompre l'accord sur l'automobile? Si c'est cela j'aimerais bien le savoir.

\* \* \*

[Français]

### LA SITUATION ÉCONOMIQUE

ON DEMANDE QUEL TAUX D'INTÉRÊT PAIERA LE CANADA POUR LES EMPRUNTS CONTRACTÉS

**M. Gérard Laprise (Abitibi):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Finances.

Étant donné que le ministre des Finances a annoncé qu'un prêt de 200 millions de dollars avait été contracté auprès des banques canadiennes et qu'il s'appropriait à emprunter de sources étrangères une somme tout aussi importante, sinon plus, si ce n'est déjà fait, peut-il dire à la Chambre clairement quel est le taux d'intérêt de ces emprunts tant canadiens qu'étrangers et combien il en coûtera au pays pour soutenir le dollar canadien à la suite de ces emprunts?

**L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances):** Le taux d'intérêt pour l'emprunt contracté, l'automne dernier, à la suite de l'entente conclue avec les banques canadiennes sera de 3/8 de point plus élevé que le taux inter-banque à Londres.

**M. Laprise:** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire au ministre.

La réponse du ministre est tout de même assez vague. Étant donné que nous prêtons aux pays étrangers la plupart du temps sans intérêt, et que depuis 1951 l'Angleterre elle-même a avec le Canada un compte de près d'un milliard de dollars à un taux de 2 p. 100 d'intérêt, et étant donné que le Canada se trouve dans de grandes difficultés financières, le ministre dirait-il à la Chambre s'il a pris des dispositions pour emprunter à des conditions aussi avantageuses que celles que nous offrons quand nous le pouvons aux pays étrangers?

**M. Chrétien:** Monsieur le président, je dois dire que nous n'empruntons pas du gouvernement de l'Angleterre. J'ai indiqué le taux d'intérêt qui existe pour les dépôts entre-banques à Londres, et je crois que cela ne peut être plus clair.

### AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

#### CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE DU HAUT COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

**M. l'Orateur:** J'aimerais signaler la présence dans notre tribune d'un visiteur éminent, M. Poul Hartling, ancien premier ministre du Danemark et actuellement Haut commissaire

#### Questions orales

des Nations Unies pour les réfugiés, et demander aux députés de se joindre à moi pour le saluer.

**Des voix:** Bravo!

### QUESTIONS ORALES

[Traduction]

#### LE BUDGET DES DÉPENSES

LES PRÉVISIONS DE DÉPENSES DE L'ÉTAT EN 1977-1978

**M. Harvie Andre (Calgary Centre):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au président du Conseil du Trésor. Le 16 février 1977, il avait annoncé que l'on prévoyait pour l'exercice financier 1977-1978 des crédits d'un montant total de 46 milliards de dollars pour les dépenses fédérales, cette somme comprenant une réserve pour les budgets supplémentaires. Depuis que le budget supplémentaire (B) a été déposé, c'est-à-dire depuis hier, nous constatons que le total s'élève à 47.6 milliards de dollars. Que s'est-il passé au cours de l'exercice financier 1977-1978 pour que le président du Conseil du Trésor n'arrive pas à donner à la Chambre ni aux Canadiens une estimation précise ou du moins approximative des dépenses fédérales prévues pour cet exercice?

**L'hon. Robert K. Andras (président du Conseil du Trésor):** Monsieur l'Orateur, les dépenses totales du gouvernement fédéral pour l'exercice 1977-1978 s'élèveront à 44.45 milliards de dollars ou elles seront même inférieures à cela. J'en profite pour signaler que l'année précédente, (1976-1977) nous avions annoncé des dépenses de 42.15 milliards de dollars alors que nous n'avons dépensé en réalité que 41.08 milliards de dollars. Nos dépenses seront égales ou inférieures aux prévisions qui étaient de 44.45 milliards et non pas de 46 milliards de dollars.

**M. Andre:** Monsieur l'Orateur, c'est une fumisterie réalisée en se livrant à des manœuvres peu orthodoxes avec les emprunts des sociétés de la Couronne. L'année dernière, le président du Conseil du Trésor avait prédit des dépenses supplémentaires de l'ordre de 1.85 milliard de dollars, et en fin de compte ces dépenses ont été de 3 milliards, soit près du double. Le ministre peut-il garantir à la Chambre et aux Canadiens que les prévisions de dépenses supplémentaires pour cette année, de 1.55 milliard de dollars, ne se révéleront pas être une fumisterie comme celle qu'on nous a servie l'année dernière?

**M. Andras:** Monsieur l'Orateur, ce n'était pas une fumisterie. J'ai donné les chiffres exacts. L'année dernière, nous nous étions engagés à dépenser 42.15 milliards de dollars; les dépenses réelles ont été de 41 milliards de dollars, soit un milliard de moins que prévu. J'affirme dès maintenant que lorsque tous les chiffres auront été compilés en juillet et en août, le député constatera certainement, comme il l'a fait l'année dernière, que les dépenses ne dépasseront pas les prévisions.